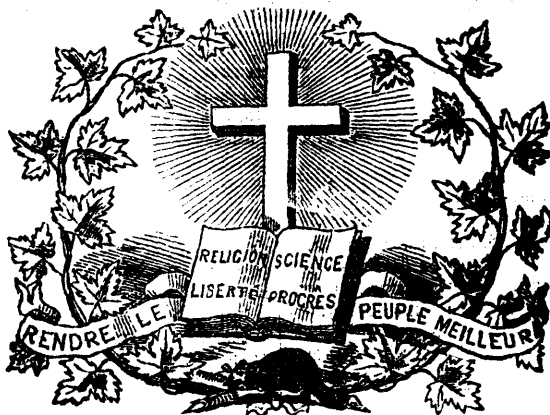




JOURNAL DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE.

Volume VI.

Montréal, (Bas-Canada) Janvier 1862.

No. 1.

SOMMAIRE.—**LITTÉRATURE.**—Poésie: La Chanson de Jean-Baptiste, par M. A. Marsais.—Notes d'un Voyage d'Hiver de Montréal à Québec, par M. A. de Pui-busque.—**BEAUX-ARTS:** Discours d'Introduction au Cours de Dessin Pratique de M. Bourassa, à l'Ecole Normale Jacques-Cartier.—**EDUCATION.**—Conseils aux Ins-tituteurs: XVI. Inspirer de la Confiance aux élèves, par Th. H. Barran.—Calligra-phie: III. De l'insuffisance et des inconvénients de l'usage exclusif du tableau noir pour les leçons d'écriture, Taislet.—**AVIS OFFICIELS:** Livres approuvés par le Conseil de l'Instruction Publique.—Erections de Municipalités scolaires.—Nominations de Commissaires d'école.—Diplômes accordés par les Bureaux d'Ex-aminateurs.—Dons offerts à la bibliothèque du Département.—Aux Instituteurs.—Instituteurs demandés.—Erratum.—**EDITORIAL.**—Nécrologie: Mort de S. A. R. le Prince Albert.—A nos abonnés.—Subvention des Ecoles Communes, de l'Education Supérieure et des Municipalités Pauvres.—Le Recensement.—Bul-letin des Publications et Réimpressions les plus Récentes: Paris, Montréal, Qué-bee.—Petite Revue Mensuelle.—**NOUVELLES ET FAITS DIVERS:** Bulletin de l'Instruction Publique.—Bulletin des Lettres.—**ANNONCE:** Le Journal de l'Ins-truction Publique et le Journal of Education.—**DOCUMENTS OFFICIELS:** Tableau de la Distribution de la Subvention de l'Education Supérieure pour 1861.—Tableau de la Distribution de l'Aide Supplémentaire aux Municipalités Pauvres.

LITTÉRATURE.

POÉSIE.

LA CHANSON DE JEAN-BAPTISTE.

Air: J'ai deux grands bœufs dans mon étable,
PIERRE DUPONT.

Je vis comme un roi sur ma terre,
Avec ma femme et mes enfants ;
Dans une forêt séculaire,
J'ai déjà bûché trente arpents ;
Sauf les dimanches, sans relâche,
J'exerce mes robustes bras,
Et, bien que rude soit ma tâche,
Mon courage ne mollit pas.
Sans regrets, sans envie,
Gaîment passe ma vie ;
Je possède un trésor malgré ma pauvreté :
C'est mieux que l'or, car c'est la liberté !

Durant l'hiver, lorsque la neige,
Blanchit la plaine et les vallons,
Et que le vieux Nord-est assiège
Les arbres au sommet des monts,
Moi seul, travaillant comme quatre,
Dans la forêt, des mois entiers,
Je ne cesse, à grands coups, d'abattre
Erables, pins et merisiers.
Sans regrets, etc.

En mars, à mon érablière,
Quand la sève est en mouvement,

Le feu brille sous ma chaudière
Où bout le liquide écumant,
J'ai du sucre fait à ma porte !
La ville, au sucre canadien,
Préfère celui qu'on importe ;
Le nôtre pourtant le vaut bien !
Sans regrets, etc.

Sitôt que la neige est fondue
Par les chauds rayons du printemps,
Avec mes bœufs et ma charrue,
Je m'en vais labourer mes champs ;
Je jette au sillon la semence,
Que le bon Dieu fera germer ;
En son appui j'ai confiance ;
Mon père m'apprit à l'aimer.
Sans regrets, etc.

Quand le soleil sur cette plage
A fait mûrir fleurs et moissons,
Que les oiseaux sous le feuillage,
Répètent leurs douces chansons,
Tour-à-tour je coupe et je fauche
Les foins et les tiges des grains ;
Et, Dieu merci, je ne suis gauche
En nul ouvrage de mes mains.
Sans regrets, etc.

Le ciel bénit notre ménage ;
Neuf beaux enfants sont notre espoir ;
Joseph est plein de courage,
Elle travaille jusqu'au soir ;
C'est une fière ménagère
Qui veille à tous nos animaux,
Bonne femme, excellente mère,
Pour son mari, pour ses marmots.
Sans regrets, etc.

J'aime la paix, car avec elle
Je vois mon pays florissant
Et l'Evangile me rappelle
Qu'il ne faut pas verser le sang ;
Mais si le clairon de la guerre
Retentissait au Canada,
Mon fusil ne manquerait guère
Quiconque nous attaquera ;
Même au prix de ma vie,
Je veux pour ma patrie,
Conserver un trésor, malgré ma pauvreté ;
C'est mieux que l'or ; car c'est la liberté !

A. MARS AIS.

Montréal, 1er Janvier 1862.